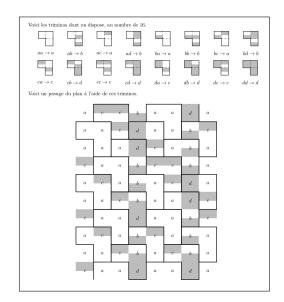
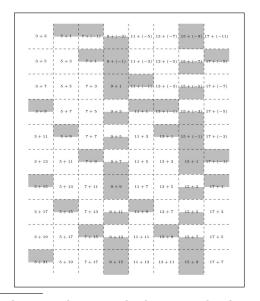
Le texte ci-dessous est le fichier https://denisevellachemla.eu/notesnp.html au format pdf Denise Vella-Chemla, août 2025

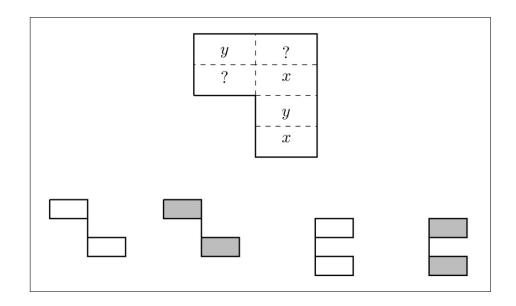
J'étudie la conjecture de Goldbach depuis septembre 2005. Ci-dessous, les pistes suivies de septembre 2011 à mai 2017^{-1} .

• 23.05.2017 : tuiles contenant des rectangles (doubles carrés) (394) pavages3.pdf

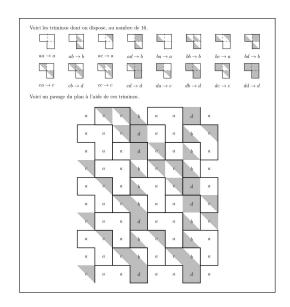


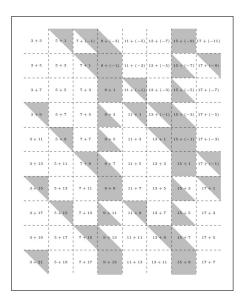


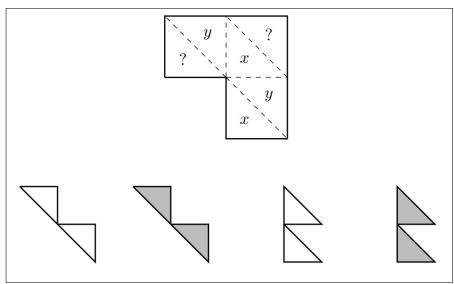
¹On peut cliquer sur les images pour les agrandir, et sur les liens pour lire les notes correspondantes



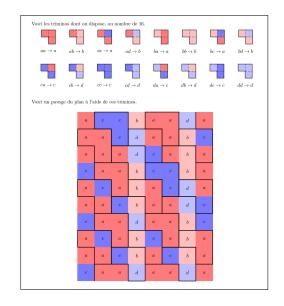
 \bullet 22.05.2017 : tuiles contenant des triangles isocèles bicolores (393) pavages2.pdf

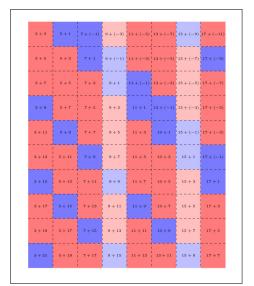






 \bullet 21.05.2017 : espace de nombres premiers et pavage du plan par triminos colorés (392) pavages.pdf





- 20.05.2017 : définition d'un nombre en or : c'est un nombre dans lequel, phonétiquement, on entend un nombre pair et l'un de ses décomposants de Goldbach ; par exemple, 361 est un nombre en or car 61 est décomposant de Goldbach de 300 dans la mesure où 300=61+239 avec 61 et 239 premiers tous les deux. Voici d'autres exemples : 103, 17, 53, 67, 863, 883, 1383. (391)
- \bullet 14.05.2017 : Voir les nombres premiers dans le triangle de Pascal (390) triangle Pascal-premiers.pdf
- 13.05.2017 : Parité (389) parite.pdf mai13.pdf comparesc2.pdf

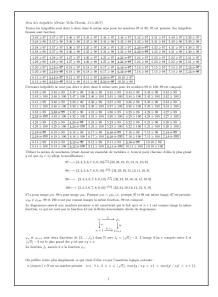
$$n \ premier \iff \\ \sum_{i=2}^{n-3} \left(\left\lfloor \frac{n}{i} \right\rfloor - 1 \right) = \# \left\{ xy \ tels \ que \ (xy < n) \ \land \ (2 \leqslant x \leqslant n-2) \ \land \ (2 \leqslant y \leqslant n-2) \right\}$$

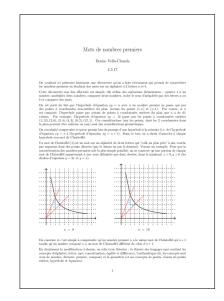
• 08.05.2017 : Chercher à dénombrer exactement (388) forme.pdf

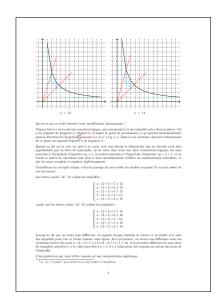
• 30.04.2017 : Polygones modulaires (387) polygones2.pdf

• 15.04.2017: Redondire (386) redondire.pdf

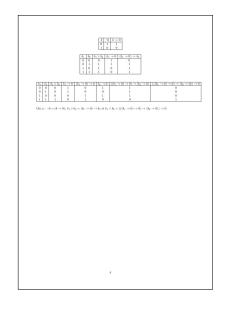
• 08.04.2017 : images de l'approche par les mots sous hyperboles (385)

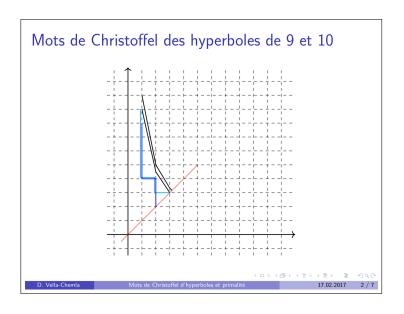


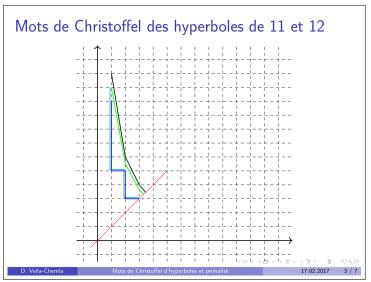


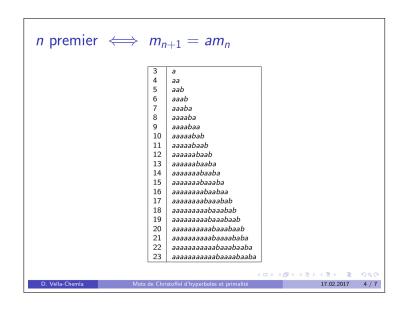


On post or places are use algible of Boule on live of or places done in the form of the post of the po









Bibliographie

- [1] B.A. TRAHTENBROT, Algorithmes et machines à calculer
- [2] J. BERSTEL, A. LAUVE, C. REUTENAUER, F. SALIOLA, Combinatorics on Words: Christoffel Words and Repetitions in Words, 2008.
- "On est extrêmement familiers avec la non-commutativité parce que lorsqu'on écrit, avec des lettres, lorsqu'on écrit des mots, des phrases, etc., on doit bien sûr faire attention à l'ordre des lettres."

(Alain Connes dans une courte interview au Collège de France, 24.04.2014)

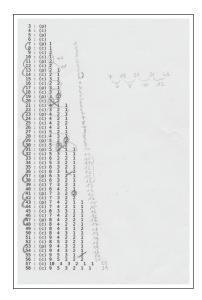
Géométrie non-commutative 🕑

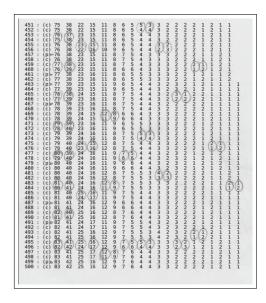


D. Vella-Chemla

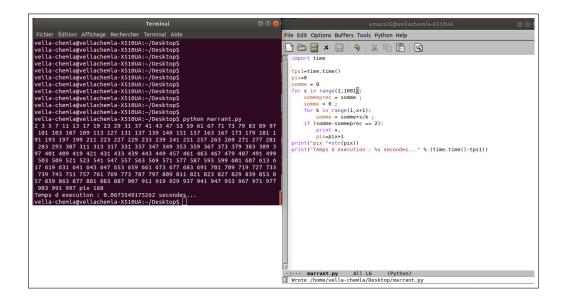
Mots de Christoffel d'hyperboles et primalité

17.02.2017 7 / 7





- 02.04.2017 : Nombres premiers, identité des fonctions (384) pgpp.pdf
- 01.04.2017: Les plus grands des plus petits (383) plus_grand_des_plus_petits.pdf
- 31.03.2017 : Comparaison du sens des inégalités deux à deux (382) ineg.pdf
- 30.03.2017 : Fonctions sur des inégalités (381) fg2.pdf
- 19.03.2017 : Coder les mots booléens par des entiers (380) BG.pdf
- 05.03.2017: Mots de nombres premiers (379) boolier.pdf
- • 01.03.2017 : Un programme à mots plus courts pour connaître la primalité des entiers (378) chouette2.pdf Trahtenbrot (programme Python) chouette-2-python.pdf
- 28.02.2017 : C'est marrant ! (377)



- 20.02.2017 : Un programme si surprenant pour tester la primalité des entiers : ici, on compte des relations entre 2 assertions logiques (on compare les sens d'inégalités codées par des booléens) et ces relations entre assertions sont aussi des assertions (i.e. sont aussi codées par des booléens). (376) chouette.pdf
- 17.02.2017 : Mots de Christoffel d'hyperboles et primalité (375) TranspHyperbMotsChristoffel.pdf



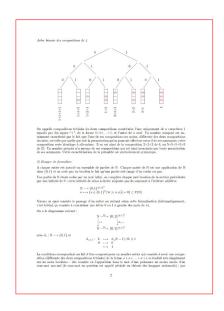
• 17.02.2017 : essai de formalisation bicolore (374) bicolore.pdf

• 16.02.2017 : Comptage de lettres dans des mots de Christoffel (373) diff-Christoffel.pdf

• 15.02.2017 : rassurant ? (372)

• • 14.02.2017 : Hyperboles et mots de Christoffel (371) mots-de-Christoffel.pdf

 \bullet $\,\,\pmb{\triangledown}\,\, 12.02.2017$: compositions puis $2^{2^N}\,\, (370)$ Boolean Compo.pdf avenu.pdf



```
*** symmetry, in comprosition 2 + 2 + 2 + 26 ds, coalier par is and 1930000000... constant is someomat 10 aligned tries loss, else vices (1970°C).

**January 2 | 3 to 27 comprositions of st file or and basilitis correspondent

**January 2 | 3 to 27 comprositions of st file or and basilitis correspondent

**January 2 | 3 to 27 comprositions of st file or and basilitis correspondent

**January 2 | 4 to 27 comprositions of st file or and basilitis correspondent

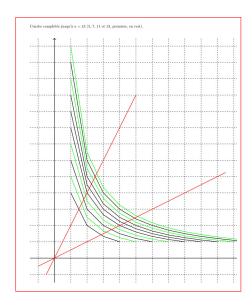
**January 2 | 4 to 27 comprositions |

**January 2 | 7 to 27
```

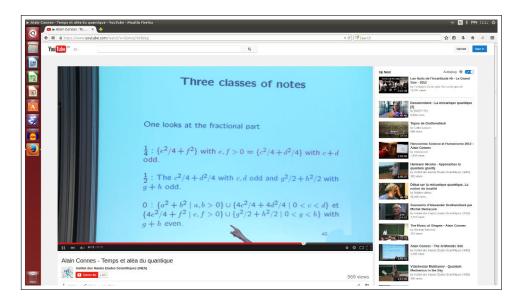
- 05.02.2017 : Graphe de produits (369) chemin.pdf
- 30.01.2017 : Pour qui a du mal à mémoriser l'orthographe des noms de sites, voici un QR-code à flasher pour accèder directement à la page de garde (faire un clic-droit sur l'icône pour enregistrer le QR-code où on veut ; il suffit alors de le flasher avec une application de lecture de QR-code, comme flashcode ou autre, téléchargeable sur ordinateur, tablette ou mobile) (368)

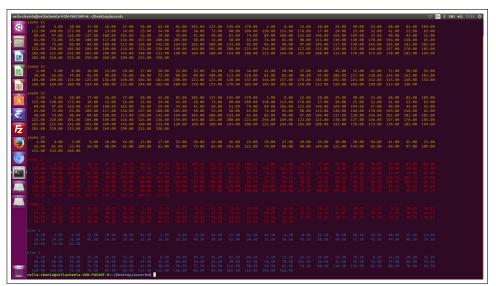


• 🕶 29.01.2017: Points entiers sur hyperboles (367) points-entiers-sur-courbes.pdf



- 23.01.2017 : Hyperboles traversant des mailles (366) traverser.pdf
- 🕶 17.01.2017 : Compositions et minimiser un périmètre (365) compo-sans-pgm.pdf
- \bullet 15.01.2017 : Essayer de comprendre comment les points établissent des corrélations entre fonctions (364) trois-classes-de-notes-et-accords.pdf
- Spectres de surfaces vibrantes isopérimétriques





- $\bullet\,$ Programme (à la va-vite) accords-couleurs.pdf
- $\bullet~05.01.2017$: Suites arythmiques (363) arythmiques.pdf
- $\bullet\,$ 12.11.2016 : la fameuse lettre transcrite en (362) la lettre.pdf

```
Compared to the side of the new respective of the property of
```

We will below the Part observations: we dominated which kinese. We will be the spin a cyannell, in Part or we means out every, determined peak a part of religions constants in horstene excess, pointf that of whereast had be given in the acquirities are the peaker of the acquirities are supported. When a probable of $\mathcal{E}(bc) = \{(x-y)^{-1}\}$. Note constant of $\mathcal{E}(bc) = \{(x-y)^{-1}\}$ which per a $v = v - 1\}$ which v = v - 1 ($(x-y)^{-1}\}$ with the per a v = v - 1 where v = v - 1 is a sum of the v = v - 1 of the period of v = 1 of the v = 1 of

- 06.11.2016 : Une récurrence pour l'indicateur d'Euler trouvée dans l'OEIS (361) recuphi.pdf
- 24.10.2016 : Papier pointé (360) papointe.pdf
- 23.10.2016: Cherche une visualisation parlante (359) tablepgcd.pdf
- Toussaint 2016 : Souvenirs de septembre : problème des officiers d'Euler, Sudokus de l'IHES (358)

		7	6			3							8	,			
	9		1				B			5		1 3	-	9			5
			A	9		7	8				8	1. 1	3	2			6
8		I.	7	3	5					4		5		-	-5-	2	-
	2	_	1:		1		9	1	-12		2	1	1	9	8	3	
			3	6				- 8-				. 3	7 -		-	0	
		3		4. 3		5	.8					1		6			
1		_	4	8	10	2 3					3	7,1		TE	2	1	
						7			8)		* .3					24

no 16 1	1	2	5	9						1			9	2		1
2	100	181	6	3		763			5					Mic	6	
9			16	1. 1	8		LIP.		18	7		100	4			
	3		0 0								3	2	7	4		3
6 8	181	i		1.6	7		2	7	4	9	7 1	* ;	8	3	- 5	5
4 6	5		3 3	8 2				9			2	6				
	1	9							8	3		5 .		- 8		
	980	7	erv	Ì	8					6 3	9	2				
-				8.3		6	3		3	4						

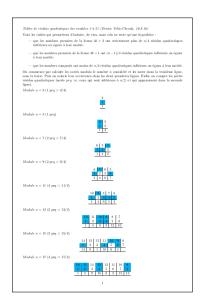
								1 3	
			7	9	3				
				2	7			9	8
		1			-			5	
A						9	3		
8	9				2		A	2 20	
2	4			5				1	7
			8			3	4		
		G I	2	A		8			
	7	8			4			A	3
	5				9			6	

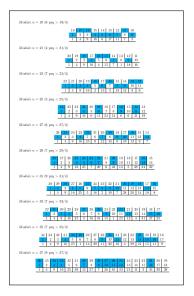
									_		
		В		С		1 9 1	8		2		
	. 6			8			7				
	1		9	В			4	6			
	С	1	18		2	A		711	3	4	
C			A					3			2
	2	3			-123				9	В	
4					7	6					5
9	7		5					1		8	3
8			В		1	5		9			7
		2	C	6				4	В		
	1- A	9			114				1	V	
В	A				19					3	4.

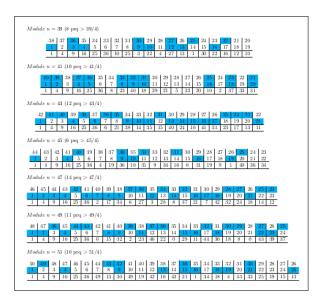
officiers 5.pdf s
3-4.pdf s 5.pdf s 6.pdf;
bR $\dot{\iota}$ ihes 1.pdf ihes 2.pdf ihes 3.pdf ihes 4.pdf ihes 5.pdf ihes
6.pdf

- 23.10.2016 : Pgcd et trajets de booléens (357) pgcdbilles.pdf
- 22.10.2016 : Pgcd et diagonales de booléens (356) pgcdiv.pdf
- 11.09.2016 : Racines de l'unité (355) puissmax.pdf Programme à la va-vite factopuiss.pdf Racines de l'unité jusqu'à 500 racunit500.pdf Exposants possibles des racines de l'unité jusqu'à 2016 et indicateurs d'Euler montreplusgrandepuiss2016.pdf
- 10.09.2016 : À la recherche d'une formule... constats effectués sur les nombres de résidus cubiques non nuls (ou bien biquadratiques, "quintiques", "sixtiques") puis infirmés mais en faisant une découverte intéressante, à relier peut-être à la propriété de Dedekind évoquée dans les petites questions de fin d'été (on rappelle que les nombres x et p-x ont même résidu de puissance pour les puissances paires et des résidus opposés pour les puissances impaires). (354)
- 07.09.2016 : Distinguer les nombres premiers des nombres composés en suivant l'article 53 des Recherches arithmétiques de Gauss (353) indicesG.pdf Section troisième des Recherches arithmétiques de Gauss indices-RA53.pdf GaussPuissances.pdf
- 30.08.2016 : Questions de fin d'été (352) questions 2016.pdf
- 28.08.2016 : Nombre de résidus quadratiques des nombres premiers et composés (351) carresimple.pdf (en) carresimpleen.pdf
- 27.08.2016 : Dans la thèse de Jenny Boucard "Un "rapprochement curieux de l'algèbre et de la théorie des nombres" : études sur l'utilisation des congruences en France de 1801 à 1850" (9.12.2011), on trouve la référence d'une note de Cauchy aux Comptes-rendus de l'Académie des Sciences du 16.03.1840 dans laquelle Cauchy étudie le nombre de résidus quadratiques d'un nombre inférieurs à sa moitié. Il faudrait comprendre cette note. (350) Cauchy-CRAS-18400316.pdf

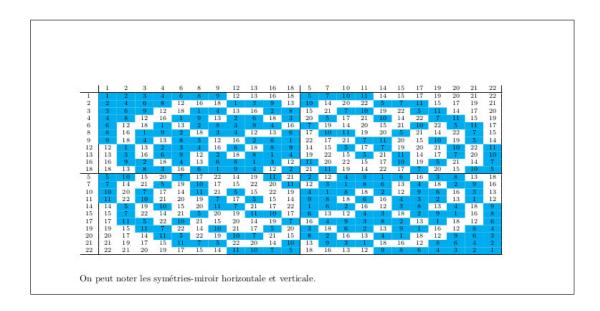
 $\bullet~25.08.2016$: Tables de résidus quadratiques (349) tables RQ.pdf

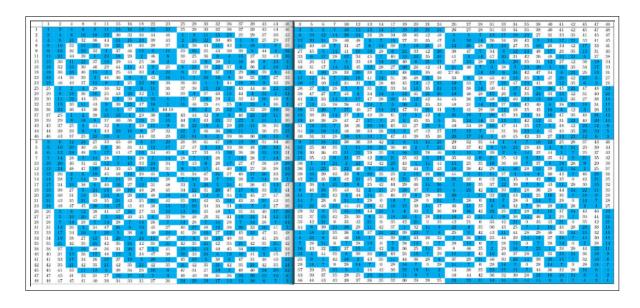




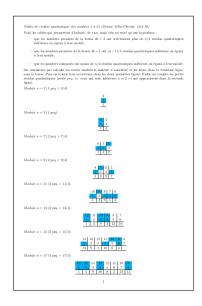


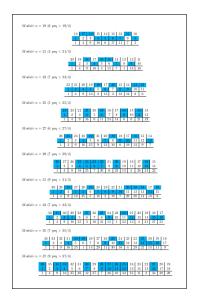
• 25.08.2016 : Table de multiplication modulaire, mod 49, coupée en 2 verticalement. Observer la "presque-symétrie" horizontale sur chaque moitié. À cause de tous les nombres non-premiers à $49 = 7^2$, il y a moins de résidus quadratiques que de non-résidus quadratiques, c'est l'une des causes de l'absence de symétrie. (348) sacre-papillon.pdf nouvtable49.pdf

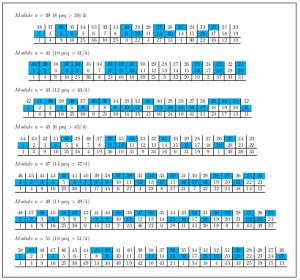




- 25.08.2016 : Nombre de résidus quadratiques d'un nombre entier inférieurs à sa moitié (347) https://denisevellachemla.eu/pdiffcv.pdfpdiffcv.pdf (en) pdiffcen.pdf
- $\bullet~25.08.2016$: Tables de résidus quadratiques (346) tables RQ.pdf

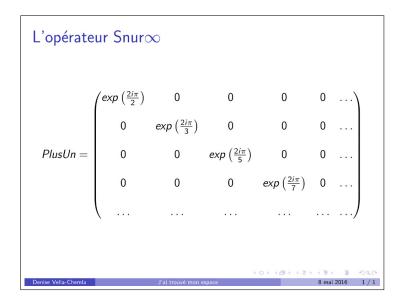






- 19.08.2016 : Peut-être faudrait-il considérer les nombres premiers impairs de la forme 4k+1 comme des produits de la forme $(2\sqrt{k}+i)(2k-i)$ et les nombres premiers impairs 4k+3 comme des produits de la forme $(2\sqrt{k}+1)(2\sqrt{k}-1)$. (345)
- 19.08.2016 : Soient deux opérateurs du plan: (344)
- f qui échange les coordonnées et g qui oppose la première coordonnée.
- Faisons les agir l'un avant l'autre, puis l'un après l'autre sur un point (x, y).
- Dans le premier cas $(g \circ f)$, on obtient : $(x,y) \to (y,x) \to (-y,x)$.
- Dans le second cas $(f \circ g)$, on obtient : $(x,y) \to (-x,y) \to (y,-x)$.
- Rotation horaire, rotation anti-horaire, "remonter" le temps.
- 19.08.2016 : Ce qui est plaisant, ce n'est pas tant de voir la pensée en mouvement, c'est plutôt d'éprouver ce qui la fait accélérer. (343)

- 17.08.2016 : De visu (342) devisu.pdf
- 16.08.2016 : Plus de la moitié (341) lemmeG.pdf
- 12.08.2016 : Nombre de résidus quadratiques d'un nombre entier inférieurs à sa moitié (340) quainquaa.pdf
- 2016 : Images (339) images.pdf angela.pdf
- 04.08.2016 : Revenir à la somme des diviseurs d'Euler (338) sommediv4.pdf
- 02.08.2016 : en tentant de fabriquer des couples de nombres premiers d'écart 2 comme s'il en pleuvait, on a trouvé 7 couples sympathiques, parce qu'on les obtient par multiplication : (337)
- 72 = 6.12 = 4.18, ou bien 108 = 6.18, ou encore 432 = 6.72 = 4.108 ou enfin 2592 = 6.432. Les factorisations de ces nombres contiennent exclusivement des 2 et des 3.
- Les couples sympathiques sont (5,7), (11, 13), (71, 73), (17, 19), (107, 109)(431, 433) et (2591, 2593). Ce sont leur "pairs" qu'on multiplie.
- Se reporter à ces pages pour tester la primalité
- 01.08.2016 : Etudier des nombres d'écarts (336) ecarts.pdf
- \bullet 17.07.2016 : Continuer (335) continuer.pdfsigma2ipisurp.pdf sigma-exp2ipisurp10000000.pdf



• 10.07.2016 : Tout nombre est somme de 3 nombres triangulaires ou somme de 4 nombres carrés. (334) tricpp.pdf Décomposition des nombres en 4 carrés en C++quatrecarrescpp.pdf Décomposition des nombres en 3 triangulaires en pythontripython.pdf Décomposition des nombres en 4 carrés en Python quatrecarrespython.pdf

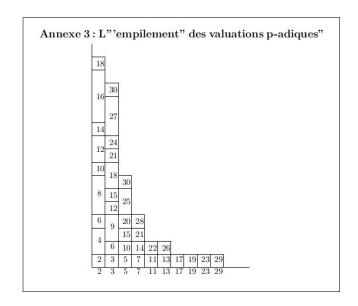
(18) Euroka I nombre = 0. + 0. + 0. 100-17126, Gattingen.

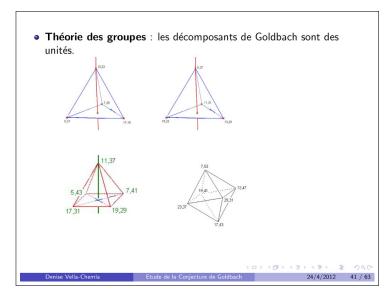
Fort sushes est somme de tois aushres trianghiere, a. 6. de la forme \(\frac{det 1}{2}\).

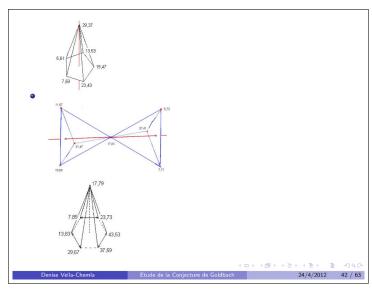
Fort sushes est somme de tois aushres trianghiere, a. 6. de la forme \(\frac{det 4}{2}\).

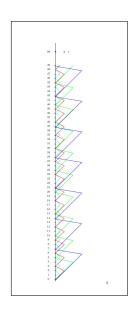
If \(\frac{det -0.1}{2}\) \(\frac{det -1.1}{2}\) \(\frac{

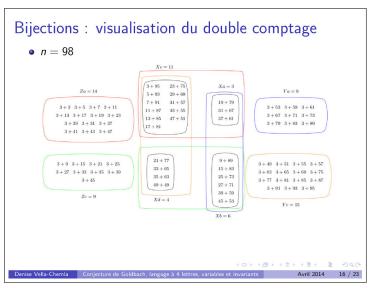
- Lien vers le journal de Gauss http://www.persee.fr/doc/rhs_0048-7996_1956_num_9_1_4346
- Résultat du programme de décomposition en trois triangulaires reseureka.pdf
- Résultat du programme de décomposition en quatre carrésresquatrecarres.pdf
- \bullet 03.07.2016 : Conjecture de Goldbach : programme en Python au lieu de C++ (333) pgmcg-python.pdf
- \bullet 25.06.2016 : Images (332) ncgh.pdf
- 19.06.2016: Polygones, circuits (331) gone.pdf
- 26.06.2016, 12.07.2016: essais oubliés (330) quadri.pdf Si j'avais essayé de programmer, j'aurais vu qu'on peut difficilement obtenir un carré avec tous ces croisements... petitpont.pdf matpassage.pdf cumuls-et-differences.pdf
- 12.06.2016 : Tamis, inéquations quadratiques (329) tamis.pdf
- 07.06.2016: 2016 1742 = 274 deuxmilleseize.pdf
- 22.05.2016 : Images parlantes

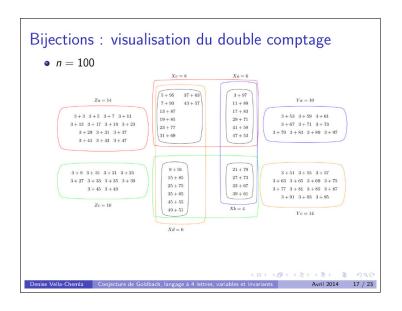


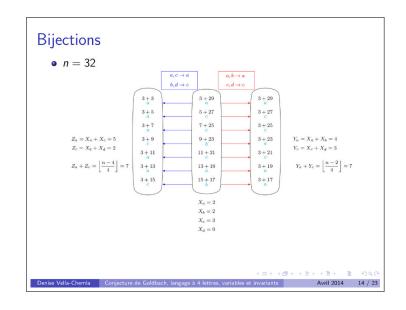


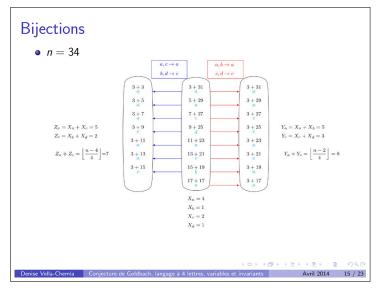


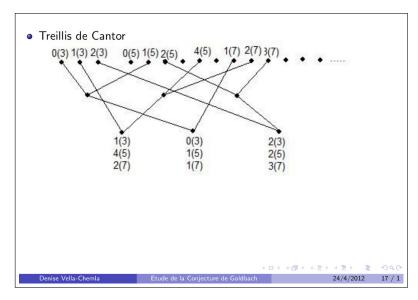


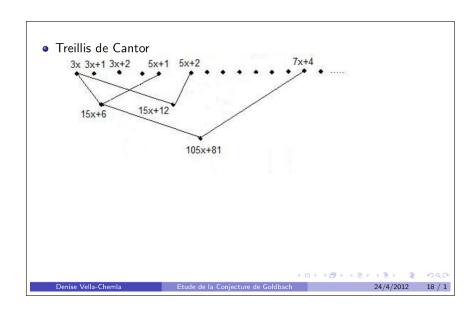


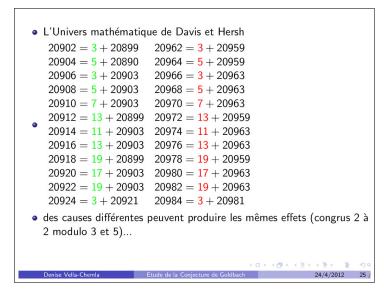


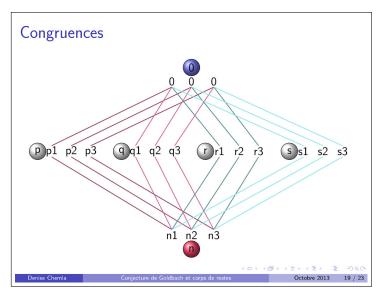






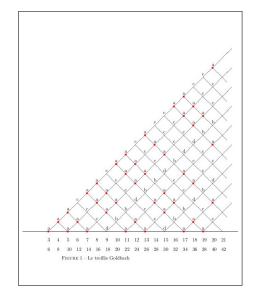


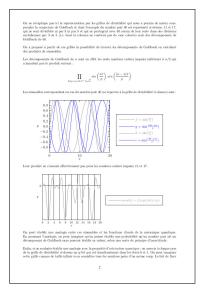


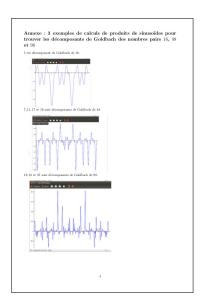


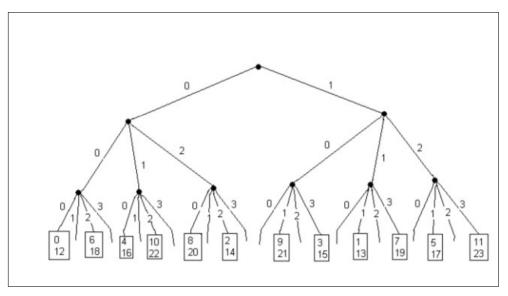
```
Notion d'invariant en informatique

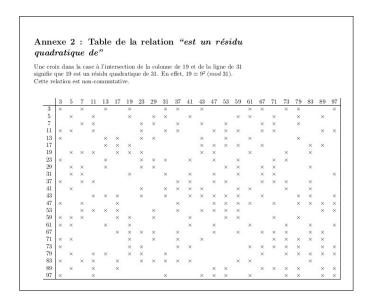
• trouver le double d'un nombre n:
X \leftarrow 0;
Y \leftarrow n;
while (y > 0) {
Y \leftarrow Y-1;
X \leftarrow X+2;
}
Invariant de boucle : (Y=0) \lor (X=2(n-Y)).
```

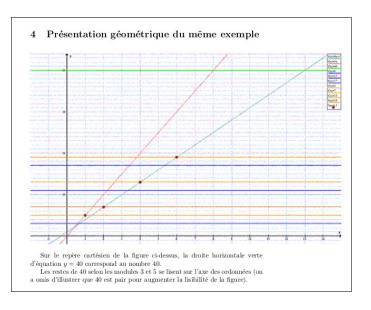


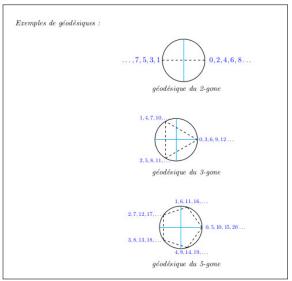


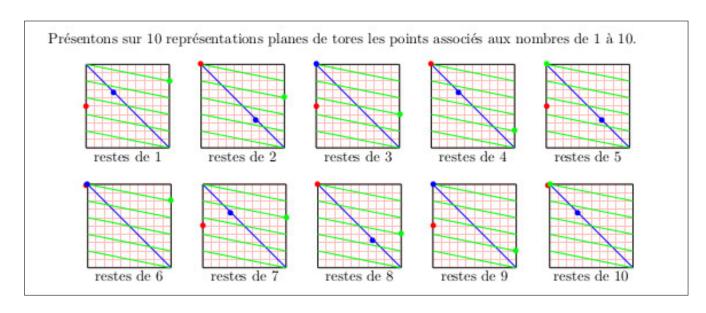


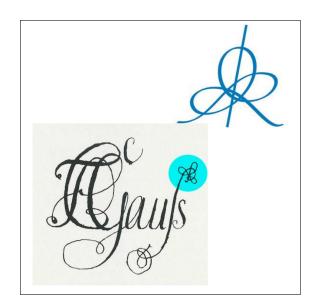












Interlude: Chinese Remainders Theorem

• Let us try to solve :

$$\begin{cases} x \equiv 1 \pmod{3} \\ x \equiv 3 \pmod{5} \\ x \equiv 5 \pmod{7} \end{cases}$$

• We set M = 3.5.7 = 105.

$$M_1 = M/3 = 105/3 = 35$$
 $35.y_1 \equiv 1 \pmod{3}$ $y_1 = 2$ $M_2 = M/5 = 105/5 = 21$ $21.y_2 \equiv 1 \pmod{5}$ $y_2 = 1$ $M_3 = M/7 = 105/7 = 15$ $15.y_3 \equiv 1 \pmod{7}$ $y_3 = 1$

$$x \equiv r_1.M_1.y_1 + r_2.M_2.y_2 + r_3.M_3.y_3$$

$$\equiv 1.35.2 + 3.21.1 + 5.15.1 = 70 + 63 + 75 = 208 = 103 \pmod{105}$$

that are the natural integers of the sequence : $103, 208, 313, \ldots$

i.e. from the arithmetic progression : 105k + 103

Ambiguity, Galois theory, invariant function by a roots permutation

□ ► ← □ ► ← Ξ ► ← Ξ ► ← Ξ ← → Q ← 23/5/2012 15 / 31

Interlude: Chinese Remainders Theorem

• If we had to solve nearly the same congruences system, but with one congruence less :

$$\begin{cases} x \equiv 3 \pmod{5} \\ x \equiv 5 \pmod{7} \end{cases}$$

• We set M' = 5.7 = 35.

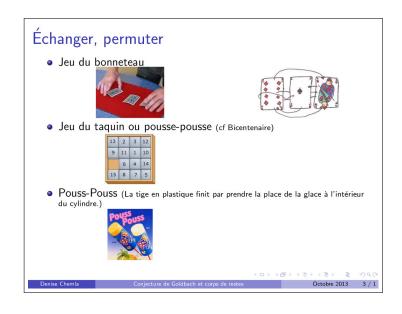
$$M_1' = M'/5 = 7$$
 $7.y_1' \equiv 1 \pmod{5}$ $y_1' = 3$
 $M_2' = M'/7 = 5$ $5.y_2' \equiv 1 \pmod{7}$ $y_2' = 3$

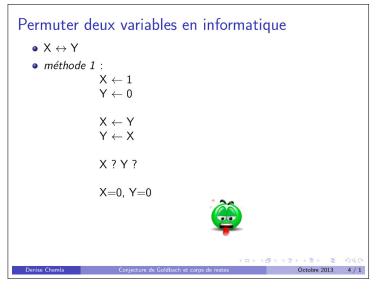
$$\begin{array}{ll} x & \equiv r_1'.M_1'.y_1' + r_2'.M_2'.y_2' \\ & \equiv 3.3.7 + 5.3.5 = 63 + 75 = 138 = 33 \ (\textit{mod } 35) \end{array}$$

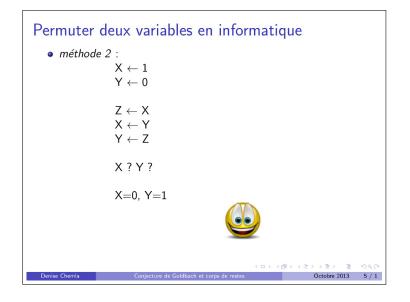
that are natural integers from the sequence : $33,68,\underline{103},138,173,\underline{208},243,\dots$

i.e. from the arithmetic progression : 35k+33

Denise Vella-Chemla Goldbach Conjecture Study 23/5/2012 16 / 31







Les tirettes de Laisant

- Charles-Ange Laisant: Sur un procédé expérimental de vérification de la conjecture de Goldbach, Bulletin de la SMF, 25, 1897.
- "Ce fameux théorème empirique: Tout nombre pair est la somme de deux nombres premiers, dont la démonstration semble dépasser les possibilités scientifiques actuelles, a fait l'objet de nombreux travaux et de certaines contestations. Lionnet a tenté d'établir que la proposition devait probablement être inexacte. M. Georg Cantor l'a vérifiée numériquement jusqu'à 1000, en donnant pour chaque nombre pair toutes les décompositions en deux nombres premiers, et il a remarqué que le nombre de ces décompositions ne cesse de croître en moyenne, tout en présentant de grandes irrégularités."

Denise Vella-Chemla Conjecture de Goldbach et langage à 4 lettres Avril 2014 2 / 27

Booléens

- On représente la primalité par des booléens.
- 0 signifie est premier, 1 signifie est composé.
- $23 \rightarrow 0$
- $25 \rightarrow 1$
- 3
 5
 7
 9
 11
 13
 15
 17
 19
 21
 23
 25
 27
 29
 ...

 0
 0
 0
 1
 0
 0
 1
 0
 1
 1
 0
 ...

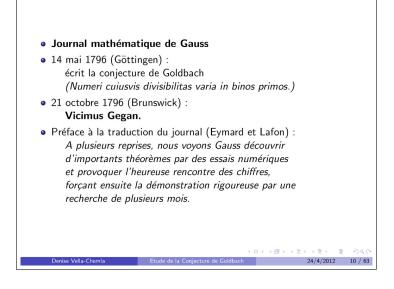
Denise Vella-Chemla Conjecture de Goldbach et langage à 4 lettres Avril 2

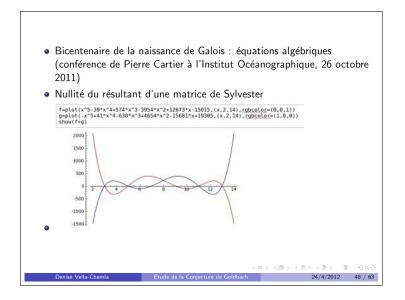
Copie de l'espace : matrices à 2 booléens

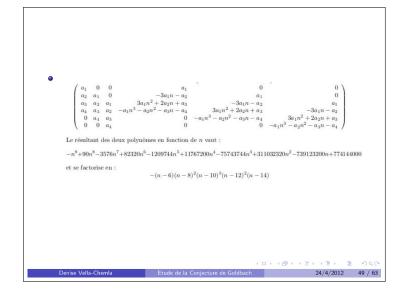
- On représente les décompositions de n en sommes de deux nombres impairs par des matrices à 2 booléens (le booléen du nombre le plus petit en bas).
- $28 = 5 + 23 \rightarrow \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} = a$
- $28 = 9 + 19 \rightarrow \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} = b$
- $28 = 3 + 25 \xrightarrow{c} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} = c$
- $40 = 15 + 25 \rightarrow \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} = d$

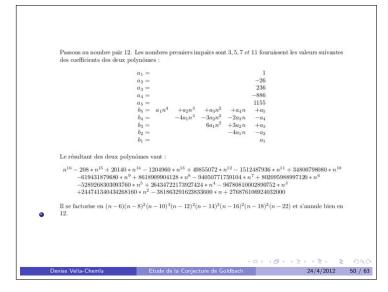
```
Exemple:  98 \equiv 3 \pmod{5} \quad (98.3 = 95 \text{ et } 5 \mid 95) \\ 98 \equiv 5 \pmod{3} \quad (98.5 = 93 \text{ et } 3 \mid 93) \\ 98 \equiv 7 \pmod{7} \quad (98.7 = 91 \text{ et } 7 \mid 91) \\ 98 \equiv 11 \pmod{3} \quad (98.11 = 87 \text{ et } 3 \mid 87) \\ 98 \equiv 13 \pmod{5} \quad (98.13 = 85 \text{ et } 5 \mid 85) \\ 98 \equiv 17 \pmod{3} \quad (98.17 = 81 \text{ et } 3 \mid 81) \\ 98 \not\equiv 19 \pmod{3} \quad (98.19 = 79 \text{ et } 3 \not\mid 79) \\ 98 \not\equiv 19 \pmod{5} \quad (98.19 = 79 \text{ et } 5 \not\mid 79) \\ 98 \not\equiv 19 \pmod{7} \quad (98.19 = 79 \text{ et } 7 \not\mid 79)
```

• Théorème des restes chinois $\begin{cases} n \equiv 1 \ (mod \ 3) \\ n \equiv 3 \ (mod \ 5) \\ n \equiv 5 \ (mod \ 7) \end{cases}$ • $5 \times 7 = 35, \ 3 \times 7 = 21, \ 3 \times 5 = 15, 3 \times 5 \times 7 = 105.$ • $2 \times 35 \equiv 1 \ (mod \ 3), \ 21 \equiv 1 \ (mod \ 5), \ 15 \equiv 1 \ (mod \ 7)$ • $1 \times 70 + 3 \times 21 + 5 \times 15 = 70 + 63 + 75 = 208 = 103 \ (mod \ 105) \ qui \ sont les nombres de la suite <math>103, 208, 313, \dots$ • $\begin{cases} n \equiv 3 \ (mod \ 5) \\ n \equiv 5 \ (mod \ 7) \end{cases}$ • $3 \times 21 + 5 \times 15 = 63 + 75 = 138 = 33 \ (mod \ 35) \ qui \ sont les nombres de la suite <math>33, 68, 103, 138, 173, 208, 243, 278, 313, \dots$









- \bullet préface de Galois à ses "deux mémoires d'Analyse pure" \to préfigure le partage actuel de la connaissance via la toile.
- On doit prévoir que, traitant des sujets aussi nouveaux, hasardé dans une voie aussi insolite, bien souvent des difficultés se sont présentées que je n'ai su vaincre. Aussi, dans ces deux mémoires et surtout dans le second qui est plus récent, trouvera-t-on souvent la formule : "Je ne sais pas.". La classe des lecteurs dont j'ai parlé au commencement ne manquera pas d'y trouver à rire. C'est que malheureusement on ne se doute pas que le livre le plus précieux du plus savant serait celui où il dirait tout ce qu'il ne sait pas, c'est qu'on ne se doute pas qu'un auteur ne nuit jamais tant à ses lecteurs que quand il dissimule une difficulté. Quand la concurrence, c'est à dire l'égoïsme, ne règnera plus dans les sciences, quand on s'associera pour étudier, au lieu d'envoyer aux Académies des paquets cachetés, on s'empressera de publier les moindres observations pour peu qu'elles soient nouvelles, et on ajoutera : "Je ne sais pas le reste".

Denise Vella-Chemla Etude de la Conjecture de Goldbach 24/4/2012 52 / 63

Examples study: Example 2

• Why 3 is a 40's Goldbach decomponent?

3's equivalence class in each finite field,

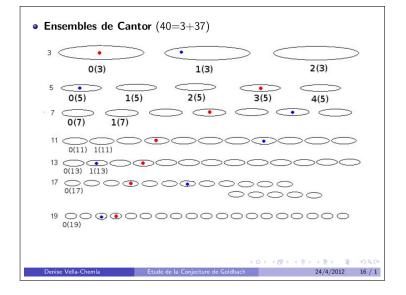
40's equivalence class in each finite field.

• Conclusion : $\forall m \in \mathbb{P}_2^*(40)$, $3 \not\equiv 40 \pmod{m}$ 3 is a 40's Goldbach decomponent. Indeed, 40 = 3 + 37 with 3 and 37 primes.

Denise Vella-Chemla

Goldbach Conjecture Study

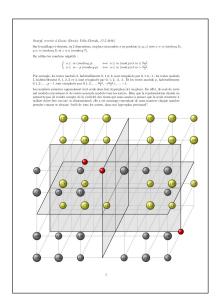
23/5/2012 5 / 31



• 21.05.2016 : Coder pour jouer (328) dualite.pdf

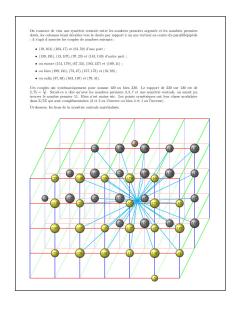
• 21.05.2016 : Programme préféré : somme de cosinus (327) pgm-prefere.pdf

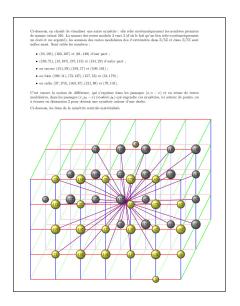
• 17.05.2016 : Insularité des nombres premiers (326) snurpfG.pdf



 $\bullet~14.05.2016$: Initiale G(325)code-g.pdf

• 14.05.2016 : Premiers en 3D, symétrie centrale (324) snurpfsym.pdf

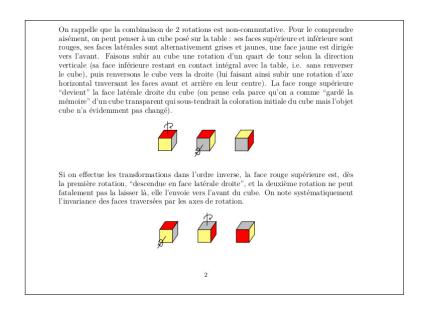




• 13.05.2016 : Premiers en 3D, pelote embrouillée (323) snurpf2.pdf

• 10.05.2016 : Snurpf, reprisé (322) snurpf.pdf

• 08.05.2016 : Infiniment tore (321) tore.pdf



 \bullet 05.05.2016 : Cromagnon child (320) cromagnon-child.pdf

• 04.05.2016 : Entrelacs premiers (319) entrelacs.pdf

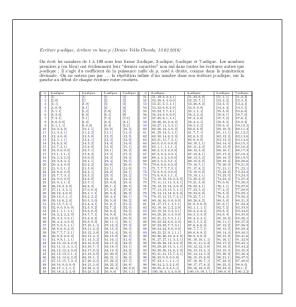
• 29.04.2016 : Pgcd tropical (318) pgcd-tropical.pdf

• 26.04.2016 : Rectangles (317) rectangles.pdf

• 26.04.2016 : cette nuit, la fusée Soyouz a décollé de Kourou pour lâcher dans l'espace le satellite Microscope (ainsi qu'un autre satellite). Ce petit laboratoire de l'espace est destiné

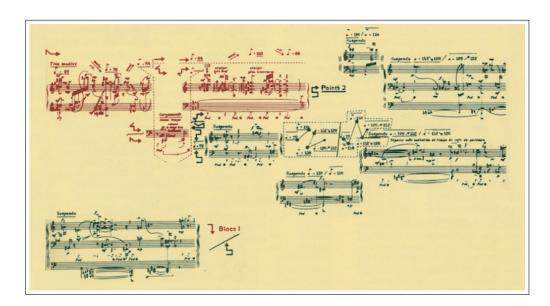
à vérifier l'expérience de Galilée (tous les corps en chute libre tombent à la même vitesse) avec une précision inégalée (10-15). Souvenirs d'une belle expérience scolaire en lien avec la société ArianeEspace (tous les élèves avaient été très fiers de recevoir un pin et un stylo-fusée Ariane, pour les récompenser de leur investissement et de la pertinence de leurs questions.) (316)

- 24.04.2016 : Entiers de prince (315) entiers-de-prince.pdf
- 21.04.2016 : Nouvelle sidérante (ade4il2norstuv), Denise Vella tourne (ade4il2norstuv)... en rond ! Mieux ça que foncer dans le mur. (314) rond.pdf
- 08.04.2016: Matrices gigognes (313) matfract.pdf
- 06.04.2016 : Transitions (312) transitions.pdf
- 06.04.2016: Entrechocs, entrelacs (311) entrechocs.pdf
- 29.03.2016 : Champ de lettres (310) champ-de-lettres.pdf
- 26.03.2016: Matrices idempotentes (309) mat-idempotentes.pdf
- 20.03.2016 : Petit pont vers la mécanique quantique (308) mat-quant-d.pdf
- 06.03.2016 : Je crois avoir atteint mon objectif en étudiant essentiellement 4 booléens.
- On pourrait peut-être établir un pont vers une matrice de densité 2×2 composée de 4 éléments de valeur 1/2; cette matrice est la matrice d'une projection sur la diagonale principale, elle est idempotente. (307)droledemat.pdf
- 13.02.2016 : Ecriture p-adique, écriture en base p (306) padic.pdf



• 08.02.2016: Premiers les plus proches possible (305) gemeaux.pdf

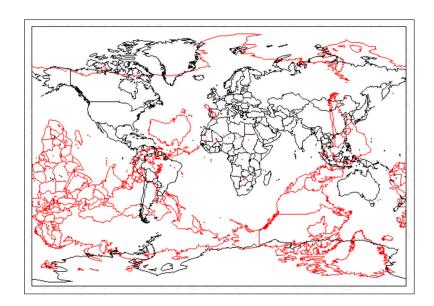
• 05.01.2016 : Pierre Boulez : Constellation-Constellation reflet, points, blocs, forme ouverte ou bien Répons.



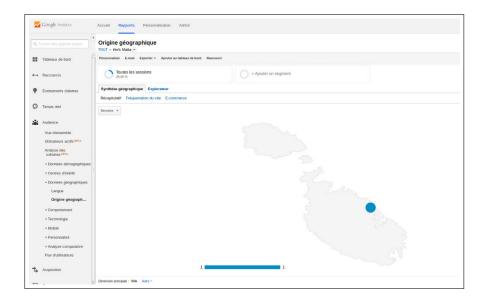


- "Un coup de dés jamais n'abolira le hasard" (Stéphane Mallarmé)
- Une vidéo de la collection "la mémoire du Collège de France"
- 03.01.2016 : Doubles de pairs entre deux nombres premiers, comptages de lettres, régularités (304) reprise.pdf
- 02.01.2016 : Comptages de lettres, régularités (303) nabcd.pdf
- 12.12.2015 : Nombres premiers d'écart 2 et mots (302) gemautomate.pdf
- 03.12.2015 : Pépite pour groupies (extrait d'une lettre de Donald Knuth à Antony Hoare, dans un transparent de Thierry Coquand, le concepteur de Coq issu de sa présentation Théorie des types dépendants et axiome d'univalence projet CATHRE) (301) dkah.pdf

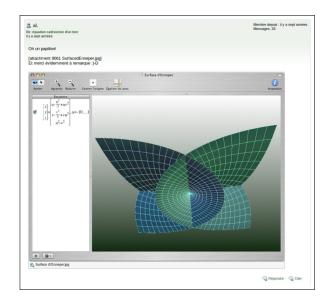
- 02.12.2015 : Nombres premiers d'écart 2 qui voient leurs restes perturbés (300) gemeauxperturbes.pdf
- 01.11.2015 : Projections (299) projections.pdf
- 31.10.2015 : Champ de lettres (298) champ-de-lettres.pdf
- 19.10.2015 : C'est la première fois que je lis une portion du paragraphe contenant la fameuse citation de David Hilbert, extraite de son discours au Congrés des mathématiciens de 1900 à Paris ; l'extrait est encore plus sublime que la phrase seule : "Il ne faut pas croire ceux qui, aujourd'hui, avec un air philosophique et d'un ton supérieur, prédisent la décadence culturelle et se complaisent dans l'ignorabimus. Pour nous, il n'y a pas d'ignorabimus et selon moi, surtout pas en sciences. Au lieu d'un ignorabimus insensé, notre devise doit être au contraire : "nous devons savoir, nous saurons" ". (297)
- 30.09.2015 : Cherche une maille de taille 4 pour le tissage (296) tisse4.pdf
- 12.09.2015 : Revenir au maillage (295) tisse4.pdf
- 12.09.2015 : Opérateurs sans intérêt (294) etoile.pdf
- 08.09.2015 : Tête qui tourne (une carte antipodale permet de situer le point opposé d'un point sur la sphère) (293)



• 24.08.2015 : Un cadeau! (292)



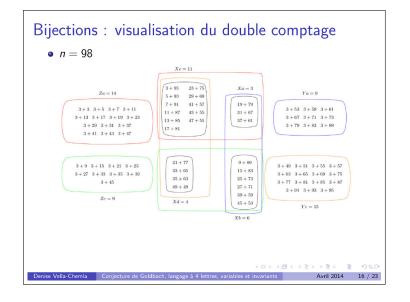
- 🕶 24.08.2015 : Distance suprême (291) distancesupreme.pdf
- ♥♥ 01.08.2015 : Calculer l'indicateur d'Euler des nombres par un calcul matriciel (290) matindicEuler.pdf
- **VV** 30.07.2015 : Spectres (289) spectre.pdf
- ♥♥ 29.07.2015 : Calculer les sommes de diviseurs par un calcul matriciel (288) matdiv-modif.pdf
- • 27.07.2015 : Matrices, sommes de diviseurs, produits de restes (287) madivareste.pdf
- 26.07.2015 : Continuer à chercher... un calcul matriciel (286) juillet 2015 pdf
- 18.07.2015 : Sommes de cosinus et polynômes de Tchebychev (285) matrices-polynomes-de-Tchebychev.pdf
- 16.07.2015 : Sommes de cosinus et matrices (284) matcos.pdf
- 15.07.2015 : À tore ou à raison ? (283) torest.pdf
- 14.07.2015 : Une citation d'Einstein, extraite de sa biographie par Abraham Pais "Subtle is the Lord" : "ce qui a peut-être été négligé, c'est l'irrationnel et l'incohérent, la drôlerie, voire la déraison que la nature, dans son activité inépuisable et, semble-t-il, pour son propre amusement, implante en chaque individu. Mais ces éléments, seul l'individu peut les discerner dans le creuset de son esprit". (282) tore-premiers.pdf
- 12.07.2015 : Tore et divisibilité (281)
- 10.07.2015: "surface d'n pair" trouvée sur le forum les-mathematiques.net (euh, non, "surface d'Enneper") (merci au dessinateur) (280)

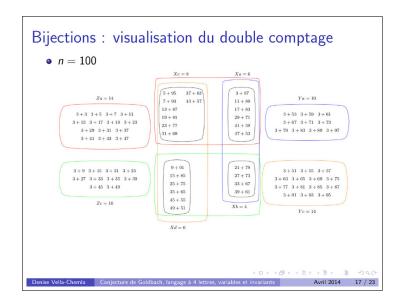


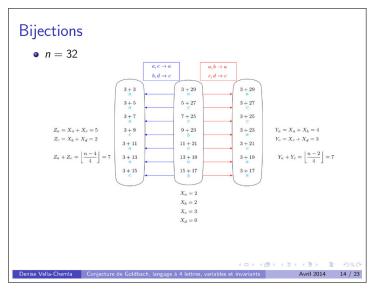
- 07.07.2015 : Epingler les restes modulaires sur le tore (279) torus-tours.pdf nnmoinsun.pdf 9.07.2015 : ccl-torus-tours.pdf
- 24.06.2015 : Matrices d'entiers et découverte merveilleuse d'Euler concernant la somme des diviseurs (278) juin-discret.pdf
- 23.06.2015 : Discret / continu (277) juin-dico.pdf
- 20.06.2015 : Autres petites idées (276) juin-operateur.pdf
- 17.06.2015 : Petites idées (275) juin2015.pdf
- John Nash (13.06.1928 23.05.2015), interviewé la veille de la remise du prix Abel 2015, au sujet de son travail sur l'hypothèse de Riemann : "Well, I think it is a sort of rumour or a myth that I actually made a frontal attack on the hypothesis. I was cautious. I am a little cautious about my efforts when I try to attack some problem because the problem can attack back, so to say."
- 23.05.2015 : Moments chantés, môme enchantée (274)
- 11.05.2015 : Rêves sonores, rêves aquatiques (273) chladni-sg.pdf
- 11.05.2015 : Arpenter la sphère (272) sphere2.pdf
- 22.10.2014 : Relations invariantes entre nombres de décompositions de Goldbach codées dans un langage à 4 lettres (271) nombres-et-lettres.pdf

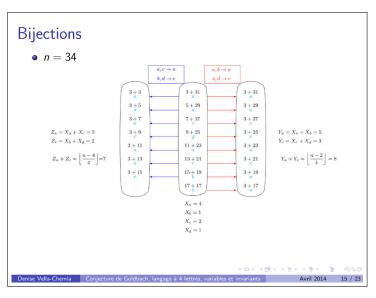
```
Résumé
   • X_a: p+p
   • X_b : c + p
   • X_c: p+c
   • X_d: c+c
   • Z_a: 3 + p,
                                                             (p < n/2)
   • Z_c: 3+c,
                                                             (c < n/2)
   • Y_a: 3+p,
                                                             (p \geqslant n/2)
   • Y_c: 3+c,
                                                             (c \geqslant n/2)
   • \{3+p_k\} Y_a = X_a + X_b \{p+p_i\} \cup \{c+p_j\} (p_i, p_j, p_k \ge n/2)
   • \{3 + c_k\} Y_c = X_c + X_d \{p + c_i\} \cup \{c + c_j\} (c_i, c_j, c_k \ge n/2)
   • \{3 + p_k\} Z_a = X_a + X_c \{p_i + p\} \cup \{p_j + c\} (p_i, p_j, p_k < n/2)
   • \{3 + c_k\} Z_c = X_b + X_d \{c_i + p\} \cup \{c_j + c\} \{c_i, c_j, c_k < n/2\}
 Denise Vella-Chemla Conjecture de Goldbach, langage à 4 lettres, variables et invariants Avril 2014 21 / 23
```

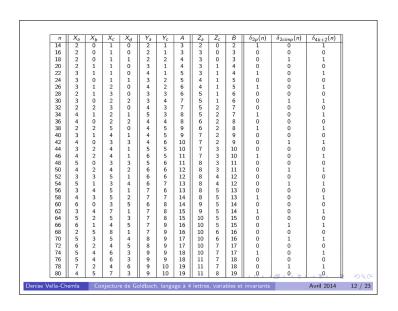
Résumé • $Y_a + Y_c = X_a + X_b + X_c + X_d = \left\lfloor \frac{n-2}{4} \right\rfloor$ • $Z_a + Z_c = \left\lfloor \frac{n-4}{4} \right\rfloor$ • $\left\lfloor \frac{n-4}{4} \right\rfloor = Z_a + Z_c \simeq Y_a + Y_c = \left\lfloor \frac{n-2}{4} \right\rfloor$ • $Z_c - Y_a \simeq X_d - X_a$ par définition car $Z_c - Y_a$ correspond à $\{c+p\} \cup \{c+c\} \setminus \{c+p\} \cup \{p+p\}$

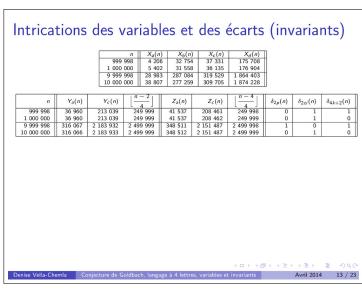


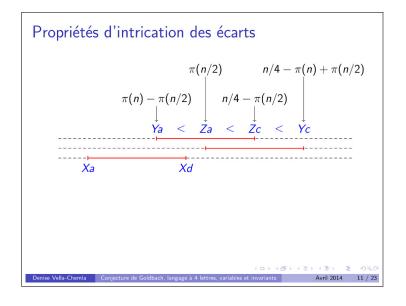












Propriétés d'intrication des variables

$$Y_a(n) = X_a(n) + X_b(n) \tag{1}$$

$$Y_c(n) = X_c(n) + X_d(n) \tag{2}$$

$$Y_{a}(n) + Y_{c}(n) = \left\lfloor \frac{n-2}{4} \right\rfloor \tag{3}$$

•
$$X_a(n) + X_b(n) + X_c(n) + X_d(n) = \left\lfloor \frac{n-2}{4} \right\rfloor$$
 (4)

Denise Vella-Chemla Conjecture de Goldbach, langage à 4 lettres, variables et invariants Avril 2014 9 / 23

Propriétés d'intrication des variables

- $X_a(n) + X_c(n) = Z_a(n) + \delta_{2p}(n)$ (6) avec $\delta_{2p}(n)$ qui vaut 1 si n est le double d'un nombre premier et 0 sinon.
- $X_b(n) + X_d(n) = Z_c(n) + \delta_{2c-imp}(n)$ (7) avec $\delta_{2c-imp}(n)$ qui vaut 1 si n est un double d'impair composé et 0 sinon.
- $Z_c(n) Y_a(n) = Y_c(n) Z_a(n) \delta_{4k+2}(n)$ (8) avec $\delta_{4k+2}(n)$ qui vaut 1 si n est un double d'impair et 0 sinon.
- $Z_c(n) Y_a(n) = X_d(n) X_a(n) \delta_{2c-imp}(n)$ (9)

Exemple

• Intrication $Y_a(n), X_a(n), X_b(n)$

$$Y_a(34) = \#\{3+17, 3+19, 3+23, 3+29, 3+31\}$$

$$X_a(34) = \#\{3 + 31, 5 + 29, 11 + 23, 17 + 17\}$$

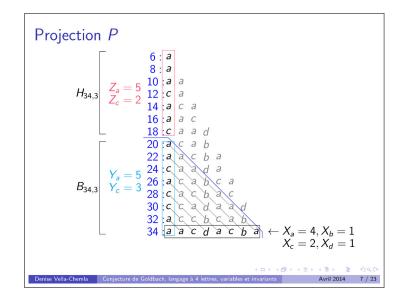
 $X_b(34) = \#\{15 + 19\}$

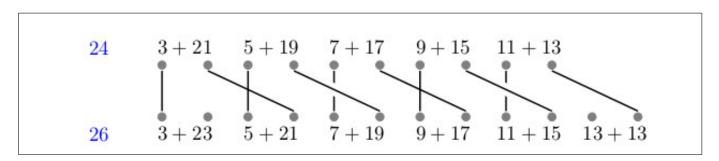
• Intrication $Y_c(n), X_c(n), X_d(n)$

$$Y_c(34) = \#\{3 + 21, 3 + 25, 3 + 27\}$$

$$X_c(34) = \#\{7 + 27, 13 + 21\}$$

 $X_d(34) = \#\{9 + 25\}$





Extraits de La partie et le tout - Le soonde de la physique atomique de Werner Heisenberg (DV18/3/45)

(j). (ii) Clymaton, I are was prox sink often tonight park I highing one bugsifts furthers to our standards mutharisations of Contract of the varies, and the contract of the

effections of prication common also states to fine part "requer" only "requer" only "requer" only an extra transplantation of the case. Peer many for a transplantation of the case. Peer many for the case is present to the case of the

b. 70. Or aftung de georgies besongen besongertender de de vielder engaigne indirectible compart de fechanismen tour being ande fechanisme norm einem primer fechanisme. Sommel de vielde de primer fechanisme. Sommel de vielde de primer fechanisme fechanisme de vielde de verdiede de verdiede

(p. 76) Pour moi, le point de départ était la stabilité de la matière, un phénomène qui, du point de de la playsique antérieure, constitue un pur miracle.

Per stabilité, j'entende que co une trojoure les maines solutiones, sur les mêmes propriétés, qui appendir et . Cot stignié confidence de l'entende de l'entende de l'entende de l'entende de la difficience extrêment pa dans de for relevéent une alone de les prosidant extrement les mêmes profetible dyvinquement pa dans de for relevéent une alone de les prosidant extrement les mêmes propriétés dyvinquement par dans les confidences de l'entende de l'entende de l'entende de l'entende de l'entende devention pour les plateirs, les critect deux dans in entende par le policie de formes éterminées : j'eille til le ma l'écouré d'anne son mon plus gérétait et de l'entenquement en le terme définition de formes de l'entende contract les de l'entende de les de l'entende de l'entende de l'entende de l'entende de l'entende contract les de l'entende de empliquée - espables d'raiber, à dapre fais, ventiume comme un tout - constituent des phinoueless du nature semblable. Coppendant, en habiqué, il l'egit du rivertures tels conspliquée, possues et modifier de la constituent de la

- 23.10.2014: Invariant relations between binary Goldbach's decompositions'numbers coded in a 4 letters language (270) numbers-and-letters.pdf
- 23.10.2014 : Poincaré à propos du raisonnement par récurrence, Euler à propos de la démonstration et Hardy à propos des créations des mathématiciens (269) HPLEGH.pdf
- 09.11.2014 : George Boole est un mathématicien britannique, créateur de la logique moderne, l'algèbre de Boole. Il est autodidacte et a exercé un temps le métier d'instituteur. Son but était de traduire des idées et des concepts en équations. Son algèbre binaire utilisent deux valeurs dites "de vérité" : 0 et 1. L'informatique repose sur la notion de bit, l'unité d'information binaire. On appelle variable booléenne une variable qui peut prendre l'une de ces deux valeurs exclusivement : 0 ou 1. (268)

• d'octobre 2005 à octobre 2014 :

Merci à Donald Knuth, merci aux inventeurs de Wikipedia et Google, et merci à tous les professeurs et à toutes les institutions qui mettent en ligne gratuitement des articles scientifiques dont on peut essayer d'étudier les idées.

Merci également à la communauté du Libre (OpenSource community) pour avoir mis gratuitement à notre disposition le système d'exploitation Ubuntu, les logiciels ou langages ou bibliothèques gnu-emacs, pdflatex, asymptote, tikz, Filezilla et à une certaine société française qui héberge le site.

Merci à Daniel Diaz, concepteur de GNU-Prolog et de CLP(FD) (un langage de programmation dont l'acronyme signifie Constraint Logic Programming in Finite Domains), pour les sympathiques échanges et la bibliothèque GB-Tools d'outils dédiés à la conjecture de Goldbach (hiver 2010-2011). Et merci à Dominique Ceugniet pour ses programmes optimisés.

Merci aux vulgarisateurs scientifiques, pour le bien-être que procurent leurs articles, émissions radiophoniques, films.

Et enfin, mes remerciements chaleureux à Annick Valibouze, Claude-Paul Bruter, Yves Meyer et Alain Connes, qui m'ont reçue et aidée. (267)

• 13.12.2014 : Qui, quand, où ? (266) qui_quand_ou.pdf

• 18.03.2015 : Extrait d'un essai de Werner Heisenberg La partie et le tout werner.pdf

Extraits de La partie et le tout - Le monde de la physique atomique de Werner Heisenberg (DV 18/3/15)

(p. 61) "Cependant, je me sens pour ainsi dire trompé par la logique avec laquelle fonctionne tout ce mécanisme mathématique. Ou encore, si tu veux, on pourrait dire que j'ai compris cette théorie avec ma tête, mais pas encore avec mon coeur. Ce qu'est le "temps", je crois le savoir, même sans toute la physique que j'ai apprise; et au fond, toute notre pensée et nos actes supposent depuis toujours cette notion naïve du temps. Peut-être pouvons-nous formuler le problème comme cela: notre pensée repose sur la conviction que cette notion du temps est correcte, et qu'elle est efficace. Si maintenant on vient affirmer que cette notion du temps doit être modifiée, nous ne savons plus si notre langage et notre pensée sont encore des outils appropriés, nous permettant de trouver notre chemin. Je ne veux pas me référer ici à Kant qui considère l'espace et le temps comme des formes de représentation existant a priori, et concède ainsi à ces formes fondamentales - telles qu'elles étaient consacrées aussi par la physique d'autrefois - une valeur absolue. Je veux simplement souligner que notre langage et notre pensée deviennent moins sûrs lorsque nous modifions des notions aussi fondamentales, et la compréhension n'est guère compatible avec un tel manque de sûreté."

Otto trouva que mes scrupules n'étaient pas fondés. "Dans notre philosophie scolaire, dit-il, les choses sont effectivement présentées comme si des notions telles que l' "espace" ou le "temps" avaient une signification fixe et immuable. Mais ceci montre simplement que notre philosophie scolaire est fausse. Pour ma part, je ne suis pas du tout intéressé par les belles formulations concernant l' "essence" de l'espace et du temps. Il est probable que tu t'es, dans le passé, trop occupé de philosophie. Mais tu devrais également connaître cette remarquable définition : "La philosophie constitue l'abus systématique d'une nomenclature inventée précisément en vue de cet abus." Il faut en réalité rejeter a priori toute prétention à l'absolu. Nous ne devrions utiliser que des mots ou des concepts qui se réfèrent directement à notre perception sensorielle ; bien entendu, cette perception peut également être remplacée par une observation physique plus compliquée. De telles notions peuvent être comprises sans beaucoup d'explications. C'est précisément le recours à ce qui est observable qui constitue le grand mérite d'Einstein. Dans sa théorie de la relativité, il est parti à juste titre de cette constatation banale : Le temps, c'est ce que l'on voit indiqué sur sa montre. Si tu t'en tiens à une telle signification banale des mots utilisés, il n'y a pas de difficulté à comprendre la théorie de la relativité. Du moment qu'une théorie permet de prédire correctement le résultat des futures observations, elle fournit automatiquement tout ce qui est nécessaire à sa compréhension."

(p. 70) Ce mélange de mystique incompréhensible et de réalité empirique indiscutable exerçait bien évidemment une très grande fascination sur nous autres, jeunes étudiants. Sommerfeld m'avait déjà, peu de temps après le début de mes études, confié à titre d'exercice un problème consistant à tirer, à partir de certaines observations qui lui avaient été communiquées par un expérimentateur de sa connaissance, certaines conclusions quant aux orbites électroniques intervenant dans ces phénomènes et aux nombres quantiques correspondants. La solution du problème n'avait pas été difficile, mais par contre son résultat avait été extrêmement surprenant. En plus des nombres entiers, je devais également admettre des nombres demi-entiers comme nombres quantiques ; et ceci était tout à fait contraire, semblait-il, à l'esprit de la théorie quantique et de la mystique des nombres de Sommerfeld. Wolfgang me dit que j'en arriverais sans doute à introduire des quarts et des huitièmes de nombres entiers, et que finalement toute la théorie quantique s'émietterait entre mes mains. Et pourtant les résultats expérimentaux étaient bien tels qu'ils paraissaient justifier l'introduction de ces nombres quantiques demi-entiers, et après tout ce n'était là qu'um nouvel élément d'étrangeté qui s'ajoutait à beaucoup d'autres.

(p. 76) Pour moi, le point de départ était la stabilité de la matière, un phénomène qui, du point de vue de la physique antérieure, constitue un pur miracle.

Par stabilité, j'entends que ce sont toujours les mêmes substances, avec les mêmes propriétés, qui apparaissent; que ce sont toujours les mêmes cristaux qui se forment, les mêmes composés chimiques qui se créent, etc. Ceci signifie nécssairement que, après de nombreuses modifications dues à des influences extérieures, un atome de fer redevient un atome de fer possédant exactement les mêmes propriétés qu'auparavant. Ceci est incompréhensible selon la mécanique classique, surtout si l'on admet que l'atome ressemble à un système planétaire. Il existe donc dans la nature une tendance à produire des formes déterminées - j'utilise ici le mot "formes" dans son sens le plus général - et de faire réapparaître ces formes déterminées, encore et toujours, même lorsqu'elles ont été perturbées ou détruites. Dans ce contexte, on pourrait d'ailleurs évoquer également la biologie; car la stabilité des organismes vivants, la création des formes les plus compliquées - capables d'exister, à chaque fois, seulement comme un tout - constituent des phénomènes de nature semblable. Cependant, en biologie, il s'agit de structures très compliquées, pouvant se modifier dans le temps ; il est préférable de les laisser de côté dans notre discussion. Je ne voudrais parler maintenant que des formes simples que nous rencontrons en physique et en chimie. L'existence de substances homogènes, la présence de corps solides, tout cela repose sur la stabilité des atomes ; et de même le fait que, par exemple, un tube fluorescent rempli d'un certain gaz émettra toujours de la lumière de même couleur, plus précisément un spectre lumineux comportant toujours les mêmes raies spectrales. Tout cela ne va aucunement de soi : au contraire, cela semble incompréhensible si l'on admet le principe de base de la physique newtonienne, à savoir le strict déterminisme causal des phénomènes ; autrement dit, si l'état actuel d'un système doit toujours être déterminé de façon unique par l'état qui le précède directement, et seulement par celui-ci. Cette contradiction m'a inquiété très tôt.

2

- Petite expérience vécue : Calculer avec des élèves de CM2 (ou CM1, ou CE2) la vitesse approximative de rotation de la Terre sur son orbite autour du soleil en km/h et voir alors ses élèves se retourner tous ensemble pour regarder par la fenêtre ! (265)
- Textes (264)

In marier deut Gauss met les nombres étén-bêche ; pour trouver la formée de la semme des n pembre raines, on bien pour des comments "habelles in nel « en pour la face" les réalies qualités extrans 1, 2, 3 et de faction de la comment de la comment de la comment de la comment de la la bettern incomée de sextimes 1, 2, 3 et de faction fait mândaciques; la notion d'immulant informatique qui intervient dans le modifie de preuves de programmes de Houre; toutes les conférences d'Alain Connes, notamment son insistance sur la notion de permutations de lettres, qu'il présente dans ses conférences sur la théorie de l'ambiguité de Galois ; les notions de permutations qui interviennent dans le jeu du taquin, auquel j'ai souvent joué; programation informatique;

le fut que la nation d'elesançe (voqe) soit une action constité en informatique (elle est enesignée
en tous début de formation, heuque en précent le plège de l'échançe heurit de deux variables, sams
en tous début de formation, heuque en précent le plège de l'échançe heurit de deux variables, sams
elevant en algorithmique, dans les algorithmes de tris par consepté; la nefon de malhir de Turing aves son ruban de bodéens pluid qu'un ruban de lettres, dont la têtre de lettres le la éfinantes en gar an facetain de leur sobra et des la test dissertations qui est extracturat eve qui tentre vini claim la mische de rije de révéritere son periore la claim passion de des mots, so tides quant det mische las de la conférence sons de Branch Clauselle et par la laceur de la harquista de l'unique d'about de la vinite de la conférence sons de Branch Clauselle et par la laceur de la harquista de l'unique d'about de la vinite de la vinite d'about de la vinite de la vinite d'about de la vinite d'about de la vinite de la vinite d'about de la vinite de la vinite d'about de la vinite d'about de la vinite d'about d'about d'about d'about de la vinite d'about d' l'impossibilité de lire des articles de géométrie non-commutative ou de mathématiques en général qui m'a fait prendre la décision de revenir à mes fondamentant à Noël 2013 : la programmation, les instructions, les variables, les booléers, les immeriants de Hores; instruction, les veriales, le todates, les institution de liber; In securitée d'Yeu Mont qui dantait une confirme de la leyéne au moist de la preses éllisfant de la leyéne de la leyéne de la leve de la lev

 ${\it d'entiers \ successifs \ par \ un \ certain \ nombre};$

- le fait d'avoir, par formation initiale, une manière de penser calculatoire : Richard Karp, éminent informaticien américain, présente dans la dernière partie de sa conférence à la fondation Sinons, ce qui distingue les mathématiciens des informaticiens : lis different dans leur manière d'abordre les problèmes; selon Karp, un informaticien regarde les processus, les changements, la dynamique : il cherche ce qui change tandis qu'un mathématicien regarde les objets dérits par un ensemble fixe d'axiones et peut prouver l'existence de solutions d'une manière non forcément constructive. La notion importante, selon lui, pour les informaticiens, est celle de calcul effectif et de processus dynamiques ; Karp ne parle pas de mathématiciens qui se préoccupent de la notion de temps;
- · la lecture de livres de vulgarisation de mécanique quantique : les équations de Bell, qui lient entre elles des variables ; et l'intrication de q-bits dans le cadre de la communication codée d'Alice et Bob;
- l'écoute des conférences d'Alain Aspect et Serge Haroche, qui expliquent l'intrication des photons, dans le cadre de l'expérience des fentes de Young entre autres;
- l'article de Rosser et Schoenfeld qui fournit des minorations et majorations pour $\pi(x)$ ou $\pi(2x) \pi(x)$, mais sans lui, on sait que les nombres premiers vont se raréfiant tandis que les nombres composés sont de plus en plus nombreux par le Théoriene des Nombres Premiers conjecturé par Gauss et prouvé par Hadamard et De La Valkée-Poussin;
- le fait d'avoir reçu, de 1968 à 1975, une éducation élémentaire aux mathématiques par la méthode dite des "mathématiques modernes" : ensembles, bijections, tableaux à double entrée, numération et comptage dans différentes bases ;
- le fait d'avoir eu, toute petite, deux jeux extra : la maison aux clefs géométriques, et le puzzle de Notre-Dame de Paris.

Conclusion

- On a utilisé un SNURPF : un Système de NUmération par les Restes dans les Parties Finies de N.
- On se situe dans une théorie lexicale des nombres, selon laquelle les nombres sont des mots.

Denise Chemla Conjecture de Goldbach et corps de restes Octobre 2013 23 / 23

	Mathématiques abs
EUGÈNE IONESCO	LE PROFESSEUR Poussons plus loin : combien font deux et un?
Mathématiques absurdes .	Trois.
Dans La leçon, lonesco met en scène une leçon d'arithmé- tique des plus surprenantes.	LE PROFESSEUR Trois et un ? L'ÉLÈVE
LE PROFESSEUR Bon. Arithmétisons donc un peu.	Quatre. LE PROFESSEUR Quatre et un?
L'ÉLÈVE Oui, très volontiers, monsieur.	L'ÉLÈVE Cinq.
LE PROFESSEUR Cela ne vous ennuierait pas de me dire	LE PROFESSEUR Cinq et un?
L'ÉLÈVE Du tout, monsieur, allez-y.	ĽÉLÈVE Six.
LE PROFESSEUR Combien font un et un?	LE PROFESSEUR Six et un?
L'ÉLÈVE Un et un font deux.	L'ÉLÈVE Sept.
LE PROFESSEUR, émerveillé par le savoir de l'Élève. Oh, mais c'est très bien. Vous me paraissez très avan- cée dans vos études. Vous aurez facilement votre docto- rat total, mademoiselle.	LE PROFESSEUR Sept et un? L'ÉLÈVE
L'ÉLÈVE Je suis bien contente. D'autant plus que c'est vous qui le dites.	Huit. LE PROFESSEUR Sept et un?
102	

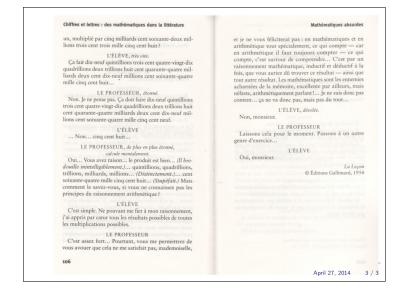
Chiffres et lettres : des mathématiques dans la littérature Mathématiques absurdes L'ÉLÈVE LE PROFESSEUR Non, mademoiselle. Huit... bis. LE PROFESSEUR L'ÉLÈVE Pourquoi, monsieur? Très bonne réponse. Sept et un? L'ÉLÈVE LE PROFESSEUR Parce que, mademoiselle. L'ÉLÈVE
Parce que quoi, monsieur? Puisque les uns sont bien les autres? LE PROFESSEUR Parfait. Excellent. Sept et un? L'ÉLÈVE Huit *quater*. Et parfois neuf. LE PROFESSEUR

Il en est ainsi, mademoiselle. Ça ne s'explique pas.
Ça se comprend par un raisonnement mathématique intérieur. On l'a ou on ne l'a pas. Magnifique! Vous êtes magnifique! Vous êtes exquise. Je vous fêlicire chaleureusement, mademoiselle. Ce n'est pas la peine de continuer. Pour l'addition, vous étes magistrale. Voyons la soustraction. Dites-moi, seulement, si vous n'êtes pas épuisée, combien font quatre moins trois ? ĽÉLÈVE Tant pis!

LE PROFESEUR
Écoutez-moi, mademoiselle, si vous n'arrivez pas à comprendre profondément ces principes, ces archétypes estimbatiques, vous n'arriverze jamais à faire correctement un travail de polytechnicien. Encore moins ne pourra-to-no vous charger d'un cons à l'Ecole polytechnique... ni à la maternelle supérieure, Je reconnais que contest pas facile, écs très, très abstrait... évidemment... mais comment pourriez-vous arriver, avant d'avoir bien approfondi les éléments premiers, à calculer mentalement combien font, et ceci est la moindre des choses pour un ingénieur moyen — combien font, par exemple, trois milliards sept cent cinquante-cinq millions neuf cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante et Oins trois ?

L'ÉLÊVE

Quatre moins trois ?... Quatre moins trois ? LE PROFESSEUR
Oui. Je veux dire : retirez trois de quatre
[...] L'ÉLÈVE
On peut soustraire deux unités de trois unités, mais peut-on soustraire deux deux de trois trois? et deux chiffres de quatre nombres? et trois nombres d'une unité? 104 April 27, 2014 2 / 3



Conclusion

Hilbert :

Wir mussen wissen, wir werden wissen (pas d'ignorabimus en mathématiques.)

Poincaré :

Le terrain le plus naturel et le plus favorable pour cette étude est l'arithmétique élémentaire, c'est à dire les opérations mettant en jeu des nombres entiers. Quand nous analysons des opérations telles que l'addition et la multiplication, nous nous rendons compte qu'un type de raisonnement se "retrouve à chaque pas", c'est la démonstration "par récurrence" : "on établit d'abord un théorème pour n égal à 1 ; on montre ensuite que, s'il est vrai de n-1, il est vrai de n, et on en conclut qu'il est vrai pour tous les nombres entiers." C'est là le "raisonnement mathématique par excellence". Sa particularité est "qu'il contient, sous une forme condensée, une infinité de syllogismes". et qu'il permet de passer du particulier au général, du fini à l'infini, concept qui apparaît dès les premiers pas de l'arithmétique élémentaire et sans lequel "il n'y aurait pas de science parce qu'il n'y aurait rien de général", mais uniquement des énoncés particuliers.

Denise Chemla Conjecture de Goldbach et corps de restes Octobre 2013 21 / 23

Conclusion

Poincaré :

D'où nous vient ce "raisonnement pas récurrence" ?

Certainement pas de l'expérience. Celle-ci peut nous suggérer que la règle est vraie pour les dix ou les cent premiers nombres, mais elle est désarmée face à l'infinité de tous les nombres naturels. Le principe de contradiction (on dirait aujourd'hui le raisonnement par l'absurde) est aussi impuissant : il nous permet d'obtenir certaines vérités, mais non d'en enfermer une infinité en une seule formule. "Cette règle (le raisonnement par récurrence), inaccessible à la démonstration analytique et à l'expérience, est le véritable type du jugement synthétique a priori. L'"'irrésistible évidence" avec laquelle ce "principe" s'impose n'est autre que "l'affirmation de la puissance de l'esprit qui se sait capable de concevoir la répétition indéfinie d'un même acte dès que cet acte est une fois possible"... (extrait de la biographie "Poincaré : mathématicien et philosophe" d'Umberto Bottazzini, éd. Belin Pour la Science)

Conjecture de Goldbach et corps de restes Octobre 2013 22 / 23

ms Un extrait de la biographie "Poincaré : philosophe et mathématicien" d'Umberto Bottazzini ions Belin Pour la Science.

aux détions Belin Pour la Science.

Au sujet du raisonnement par récurrence : le terrain le plus naturel et le plus favorable pour cette étude est l'arithmétique élémentaire, c'est à dire les opérations mettant en jeu des nombres enziers. Quand nous analysons des opérations telles que l'addition et la multiplication, nous nous rendons compte qu'un type de raisonnement se 'retrouve à chaque pes', c'est la démonstration 'par récurrence' : 'on établit d'abord un thécrème pour n'égal à 1 ; on montre ensuite que, s'il est vrai de n - 1, il est vrai de n, et on en oundut qu'il est vrai pour tous les nombres entiers. C'est la démonstration 'par récurrence' : 'on établit d'abord un thécrème pour n'égal à 1 ; on montre ensuite que, s'il est vrai de n - 1, il est vrai de n, et on en oundut qu'il est vrai pour les des presents par de partieur des partieurs des gréens, et qu'il permet de passer du partieur en agéréal, du finà à l'infai, concept qui apparait des les premiers pas de l'arithmétique éémentaire et sans leque! Il 'aly aurant pas de sienne parce q'il l'aly aurant iren de géréal', mais uniquement des énoncés particullers. D'où nous vent ce "raisonnement pas récurrence", sitterroge Poincaré 'C estainement pas de l'expérience. Celleci peut nous suggérer que la règle est vraie pour les dix on les cent premiers nombres, mais elle est désarmés face à l'infinité de tous les nombres naturels. Le princèpe de contradiction on diriat aignord'hul le raisonnement par récurrence), inaccessible à la démonstration analytique et à l'expérience, est le véritable type du jugement synthétique à priori, conclut Poincaré'. L''irréssitble évèdence' ave lequelle ce prénierge' suppose n'est autre que "d'affirmation de la puissance de l'expérience, est le véritable type du jugement synthétique à priori, conclut Poincaré'. L''irréssitble évèdence' avec lequelle ce prénierge' suppose n'est autre que "d'affirmation de la puissance de l'expérience, est le véritable type du jugement synthétique à priori, conclut Poincaré'. L''irréssitble évède

"Cette règle, que je vais expliquer, est à mon avis d'autant plus importante qu'elle appartient à ce geure dont nous pouvens nous assurer de la vérité, sans en donner une dénonstration parfaite." Es plus lois, "Ces choses remarquées, il ne sera pas difficiel de liche l'application de cette formule à chaque nombre proposé et de se convaincre de sa vérité, par autant d'exemples qu'on vondra développer. Et comme je dois avouer que je ne suis pas en deat d'en domner une démonstration rigoureuse, j'en ferai voir sa justesse par un assez gand nombre d'exemples.".

"Je pense que la réalité mathématique existe en debors de nous, que notre fonction est de la découvrir ou de l'observer et que les thécèmes que nous démontrons et que nous décrivons avec grandiloquence comme nos créations sont simplément les notes de nos observations."

Ci-dessons, quelques extraits de Mathématiques en liberté, de Pierre Cutrier, Ima Dhambres, Gerhard Birenamen et Coleve Villem (IV. 11/2/2011)

(p.25) Perre Cutrie): E acapitum in peu, no poursait presque définir les mathématiques de cette tradition grocque comme une science dans haquéte on post se dibarramer du maître. Je veux dire que destination grocque comme une science dans haquéte on post se dibarramer du maître. Je veux dire que de la commentation de la comm

Liens vers la physique quantique et textes (263) quantique.html liens-quantique.pdf phys-quant.pdf Einstein, Podolsky, Rosen (EPR) Einstein_Podolsky_Rosen_1935.pdf Bell_Bell_1964.pdf Extraits de La nature de la physique de Richard Feynman Richard_Feynman.pdf Un site superbe: plusieurs petites animations tregrave;s chouettes qui expliquent certains effets quantiques http://toutestquantique.fr/ Collège de physique et de philosophie (3.10.2011) dBB.pdf — Albert1.jpg Albert2.jpg Albert3.jpg champ-de-spin.jpg CarloRovelli1.jpg CarloRovelli2.jpg decohere.jpg catalyseur.jpg HommeMagnetique1.jpg HommeMagnetique2.jpg RR1.jpg RR2.jpg RR3.jpg horlogescolorees.jpg quadrat-quant.jpg majo.jpg

Qui est qui? (262) indiscernabilite.pdf





Contact : chemla point denise at orange point fr Blog : https://milliardsdautres.blogspot.com

En haut de la page, les onglets :

Accueil qui fournit les quelques pages qui me semblent les plus importantes

du site;

Notes qui fournit l'intégralité des notes écrites depuis 2005 ;

Tamiser qui fournit mes notes préférées (celles marquées d'un ou deux dans

la page Notes;

Vidéos qui fournit des liens vers vidéos de mathématiciennes et

mathématiciens (à noter : 8 petites vidéos pour donner, peut-être,

le goût des mathématiques à des élèves de CM2);

Bibliographie qui fournit une liste des livres et articles ainsi que de nombreuses

transcriptions et/ou traductions de certains articles ou extraits;

Transcriptions qui fournit l'ensemble des transcriptions et traductions effectuées ;

Webio. d'A. Connes qui est une page de liens vers des vidéos d'Alain Connes

la page imagée est ici;

la page des transcriptions en lien avec la géométrie non-

commutative est là;

Webio. de P. Cartier : page d'hommage au grand pédagogue qu'était Pierre Cartier.